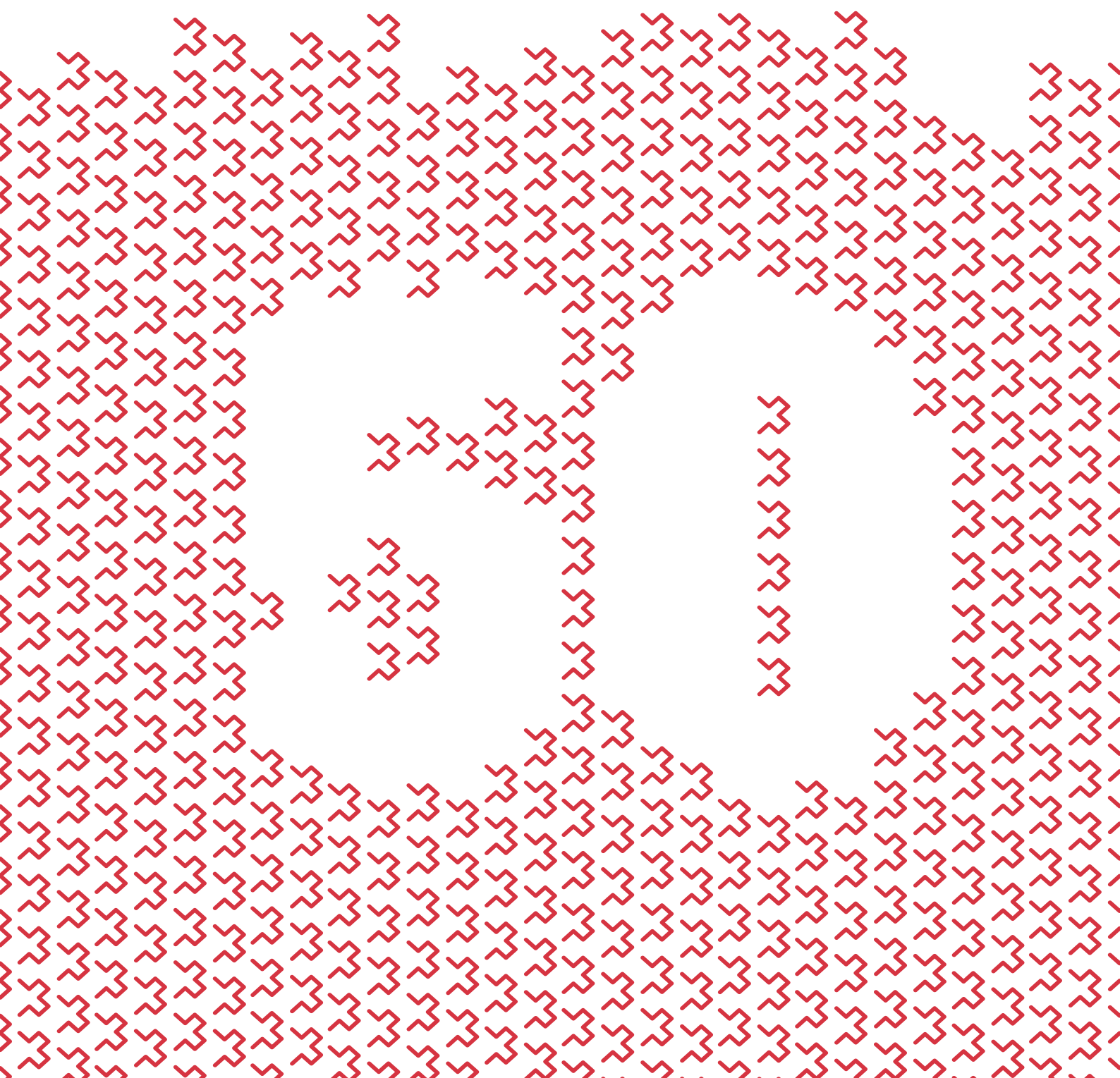




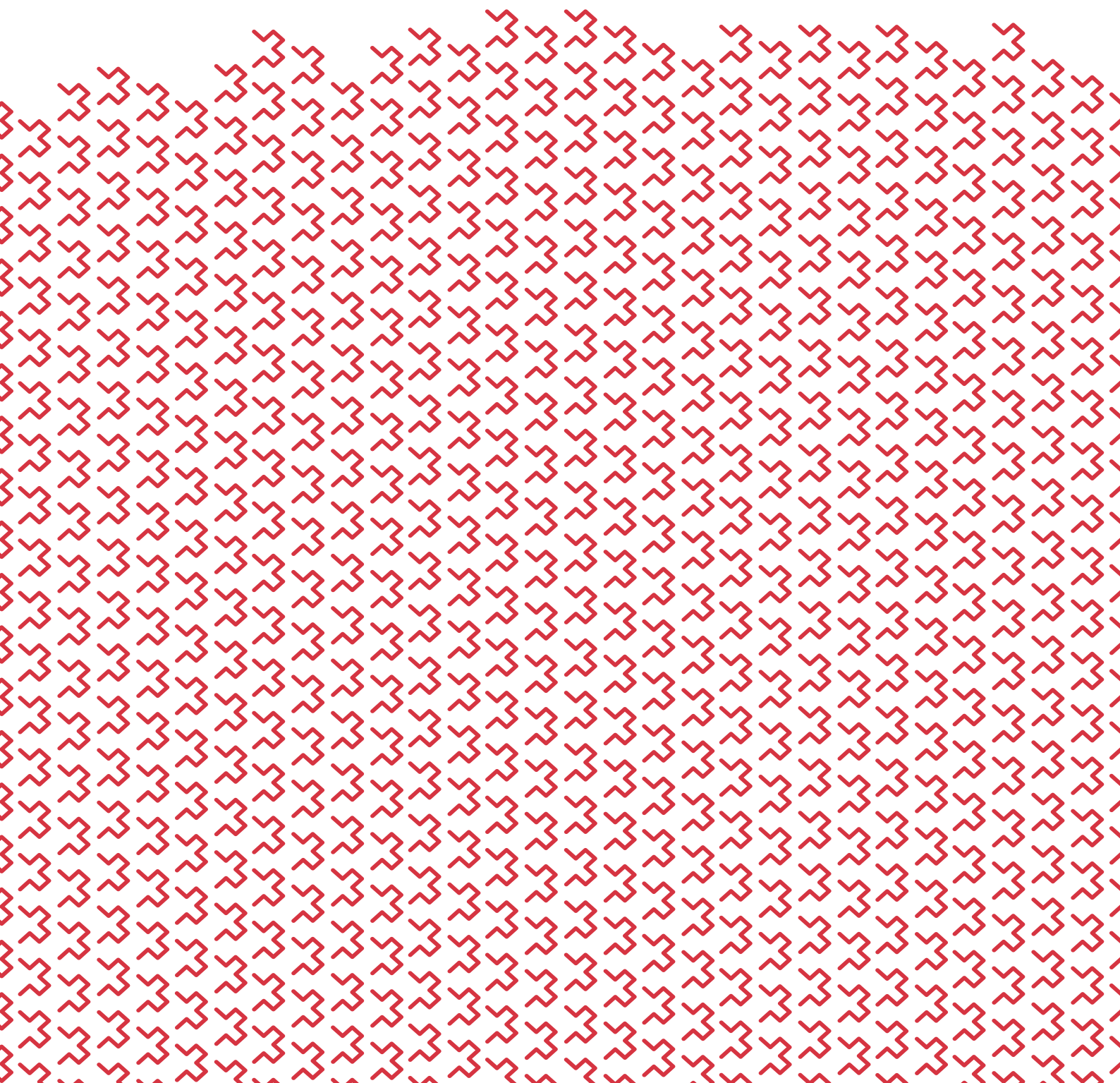
# Rapport annuel 2015



**A Tox Info Suisse, les privés, les professionnels de la santé et les entreprises se trouvent à la bonne adresse pour toute question concernant les intoxications.**

**Aperçu des services les plus importants :**

- Permanence du numéro d'urgence 145
- Conseil aux privés et aux professionnels de la santé au sujet des intoxications
- Conseil au sujet des poisons (demandes théoriques, tél. 044 251 66 66)
- Documentation et schémas de traitement
- Conseil et services aux entreprises
- Évaluation des risques et expertises
- Prévention et toxicovigilance des médicaments
- Formation continue pour les spécialistes en pharmacologie et toxicologie cliniques
- Recherche et enseignement



## Sommaire

Jubilé .....	4
Préface du Conseil fédéral .....	4
Tox Info Suisse – service de consultation : 50 ans ..	5
Activités 2015 .....	6
Compétences en toxicologie très sollicitées	
Points chauds .....	7
Nouveautés sur l'abus de drogues et de médicaments	
Service d'urgence et d'information .....	8
Numéro d'urgence 145 : consultations en hausse	
Vue de l'ensemble des appels .....	8
Intoxications chez l'être humain .....	10
Intoxications chez l'animal .....	14
Finances .....	16
Comptes annuels équilibrés	
Dons .....	18
Remerciement aux donateurs	
Perspectives .....	19
Garantir la qualité et le financement	
Organismes de soutien et partenaires .....	20
Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise	
Conseil de fondation, direction, personnel .....	21
Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse	
Publications .....	22
Publications scientifiques	
Impressum .....	23



*Chère lectrice, cher lecteur,*

*C'est avec joie et fierté qu'en 2016 nous célébrons les 50 ans d'existence d'une fondation dont les prestations sont sollicitées dans toute la Suisse. Le numéro d'urgence 145, pour toute question liée aux intoxications, a même été honoré cette année par la Poste d'un timbre spécial.*

*En 1966, ce qui a puisé ses origines dans un grand esprit pionnier, un vif enthousiasme et 15 000 fiches sur les intoxications, se présente aujourd'hui en tant qu'organisation professionnelle, dotée d'un logiciel en réseau fournissant 1,5 millions de données afin de gérer les consultations et faciliter la recherche.*

*Le service de consultation pour la population et les professionnels de la santé, jour et nuit, sept jours sur sept, nécessite une équipe compétente et la solidarité des organismes de soutien. Par chance, Tox Info Suisse dispose des deux.*

*Conscients que les exigences ne cesseront d'augmenter et que les tâches n'en seront pas moins allégées, nous faisons face au futur confiants et espérons que Tox Info Suisse pourra offrir à la population des services utiles durant les 50 prochaines années !*

*Je remercie tous les organismes de soutien, les partenaires contractuels, les sponsors et les donateurs pour leur soutien solidaire des années durant et je souhaite qu'ils soutiendront Tox Info Suisse à l'avenir aussi.*



Elisabeth Anderegg-Wirth  
Présidente du Conseil de fondation  
Tox Info Suisse

## Préface du Conseil fédéral



*Si Tox Info Suisse n'existait pas, il faudrait l'inventer. En cas d'intoxication, rien n'est en effet plus important que de pouvoir bénéficier de l'aide rapide et compétente d'un spécialiste. Un accident avec un produit chimique est vite arrivé et dans la moitié des cas, c'est un enfant qui est concerné. Protéger nos enfants de ce danger est une mission essentielle.*

*Chaque année, Tox Info Suisse reçoit près de 40 000 appels au numéro d'urgence disponible 7 jours sur 7, 365 jours par an. La plupart du temps, il s'agit de personnes en situation d'urgence. Mais les appels proviennent aussi de médecins ayant besoin d'informations pour pouvoir traiter leurs patients au mieux. Au total, c'est la santé d'une centaine d'entre nous que Tox Info Suisse s'attache à protéger chaque jour.*

*Au cours de ses cinquante années d'existence, Tox Info Suisse est devenue une institution incontournable de notre système de santé. Grâce à son étroite collaboration avec la faculté de médecine de l'Université de Zurich, Tox Info Suisse améliore constamment la qualité de ses conseils et garantit que le traitement des intoxications reste une composante importante de la formation médicale postgrade.*

*Fondation privée, Tox Info Suisse est financée par des organismes de soutien du secteur privé, des fonds publics, particulièrement par l'Office fédéral de la santé publique, les cantons, Swissmedic et des donateurs privés. C'est un bel exemple de collaboration pragmatique et réussie entre secteurs public et privé.*

*Je félicite Tox Info Suisse pour ses 50 ans d'existence.*



Alain Berset  
conseiller fédéral, chef du Département fédéral de l'intérieur.

## Tox Info Suisse – service de consultation : 50 ans

Une carence et un grand besoin d'informations fiables sur les dangers des intoxications ont mené à la création du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, Tox Info Suisse dès 2015.



© La Poste Suisse SA

**Tous les citoyens en Suisse doivent connaître le numéro d'urgence 145 ! Ils ne doivent non seulement avoir le numéro à portée de main immédiatement en cas d'intoxication, mais encore se souvenir que ce service a été réalisé pour tous par une fondation privée d'utilité publique qui mérite aussi le soutien de tous. En premier lieu, cet objectif a été atteint au moyen de divers reportages parus dans tous les médias et répartis sur l'ensemble de l'année du jubilé. En outre, la Poste Suisse a offert son soutien en émettant un timbre spécial à cette occasion.**

Dès 1960, la société devint consciente de la dangerosité des substances chimiques. Un grand besoin d'informations se fit ressentir au vu des effets médicamenteux indésirables et intoxications graves. La population et les professionnels de la santé étaient choqués par le scandale du Contergan, et les médecins impuissants face aux intoxications dues aux barbituriques et nouveaux pesticides. La fourniture d'antidotes et leur utilisation correcte étaient loin d'être claires. Les professionnels de la santé créèrent les premiers centres antipoisons dans divers pays entre 1950 et 1960. Les centres antipoisons devinrent l'objectif prioritaire de l'OMS. Ce n'était plus qu'une question de temps jusqu'à ce que l'étincelle jaillit en Suisse aussi.

### Qui furent les fondateurs ?

Le Dr Dr Attilio Nisoli, pharmacien de Winterthur, et le Pr Alexander Borbély, médecin légiste zurichois, établirent le service de consultation en 1965 et convainquirent la Société Suisse des Pharmaciens (SSPh, aujourd'hui pharmaSuisse) de soutenir le projet « Centre d'Information Toxicologique de la Société Suisse des Pharmaciens ». Il devint vite clair qu'un parrainage institutionnel était nécessaire : la SSPh et la SSIC (Chimie Pharma Suisse, aujourd'hui scienceindustries) créèrent la fondation « Centre Suisse d'Information Toxicologique » en 1966. Dès lors, les spécialistes du Tox conseillent la population et les professionnels de la santé en cas d'intoxication urgents et pour toute question liée aux poisons et aux intoxications.

### Quels ont été les changements dès l'époque de la création ?

Les demandes au Tox ont augmenté de quelques centaines, à l'époque de la création, à près de 40 000 par année. Le public fait de plus en plus fréquemment appel au Tox. Aujourd'hui, les substances chimiques hautement dangereuses ont presque disparu. Le nombre des cas d'intoxi-

cation n'a pas diminué, mais leur gravité s'est bien atténuée. Internet a apporté le changement le plus marquant. Une carence a cédé le pas à un flux d'informations. La tâche principale des centres antipoisons consiste à évaluer la qualité de l'information, exercice plus ambitieux qu'une simple recherche et nécessitant des compétences professionnelles élevées.



Trois générations à la présidence : Dr Dr Attilio Nisoli, Elisabeth Anderegg-Wirth, Dr Franz Merki



Réseautage lors du jubilé à l'Aura, Zurich

### 2016 : année du jubilé

Le soutien de tous a permis de poursuivre l'un des objectifs du jubilé : accroître le degré de popularité du numéro national d'urgence 145. Le nouveau nom « Tox Info Suisse » et le corporate design ont été présentés dans le dernier rapport annuel et adoptés le 1<sup>er</sup> janvier 2015. En 2016, les médias ont parlé en détail du jubilé. Le timbre-poste en l'honneur du Tox, l'app Tox Info, les festivités à fin mars, la fête des collaborateurs et le symposium à l'Université de Zurich cet automne parachèvent l'année du jubilé.



## Compétences en toxicologie très sollicitées

En 2015 aussi, les tâches principales de Tox Info Suisse ont été la consultation téléphonique d'urgence et les demandes d'ordre préventif. En outre, les vastes connaissances des toxicologues ont été mises à contribution pour de nombreux travaux divers dans les domaines public et privé.

En 2015, Tox Info Suisse a réalisé 38 406 consultations téléphoniques (+2,6% par rapport à 2014). Les deux tiers (65,8%) provenaient de la population, un tiers (27,7%) des spécialistes de la santé et 6,5% d'autres organismes. Le nouveau site internet, muni des dernières informations sur les intoxications, a été consulté 76 906 fois.

### Services d'experts

Outre la consultation téléphonique d'urgence, Tox Info Suisse a établi des expertises documentées et des analyses des cas observés pour le compte des autorités et des entreprises. La direction médicale a régulièrement fourni des consultations de toxicologie clinique aux départements et au service des urgences de l'Hôpital universitaire de Zurich. Tox Info Suisse a aussi pris en charge l'information d'urgence pour les entreprises pharmaceutiques, particulièrement en dehors des heures de bureau. Tox Info Suisse a fourni des conseils liés aux fiches de données de sécurité et de documents de transport. Le centre s'est également chargé du désaveuglement d'urgence dans le cas d'études cliniques.

### Participation au réseau des antidotes

En collaboration avec des représentants de la GSASA (Association suisse des pharmaciens de l'administration et des hôpitaux) et la pharmacie de l'armée, Tox Info Suisse a continué en 2015 d'assurer l'approvisionnement des antidotes en Suisse pour le compte de la CDS (Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé). La mise à jour de la liste des antidotes et la rédaction de dépliants et de monographies sur les antidotes ont fait partie intégrante des responsabilités de Tox Info Suisse.

### Transmettre les compétences

Alessandro Ceschi et Hugo Kupferschmidt ont participé, comme chargés de cours de l'Université de Zurich, à la formation des étudiants en médecine, ainsi qu'aux MSc et MAS en toxicologie aux universités de Bâle et de Genève. Le personnel académique résidant de Tox Info Suisse a régulièrement tenu des conférences destinées à la formation continue en pharmacologie et toxicologie cliniques de médecins, ainsi que d'autres membres des métiers de la santé et d'associations professionnelles. A relever, en particulier dans ce contexte, le cours d'une journée complète proposé deux fois par année en collaboration avec la haute école spécialisée pour secouristes professionnels. Une fois par semaine, les collaborateurs de Tox Info Suisse participent à une formation continue structurée.

### Projets de recherche

Dans le cadre de l'association avec l'Université de Zurich, le département scientifique de Tox Info Suisse a dirigé des projets de recherche. Les efforts principaux ont porté sur l'épidémiologie des intoxications et sur les rapports de dose à effet dans les intoxications chez l'être humain, particulièrement dans les surdosages médicamenteux. Certains de ces travaux ont été exécutés par des doctorants. Les résultats de ces projets de recherche ont été présentés à des congrès spécialisés nationaux et internationaux, entre autres au congrès annuel de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists (EAPCCT), au North American Congress of Clinical Toxicology (NACCT) ainsi qu'au symposium de la Société de toxicologie clinique (GfKT) et au congrès annuel de la Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG), soit la Société Suisse de Pharmacologie et de Toxicologie cliniques. Les publications des projets accomplis figurent sur la liste des publications à la page 22 ainsi que sur le site internet de Tox Info Suisse.

## Nouveautés sur l'abus de drogues et de médicaments

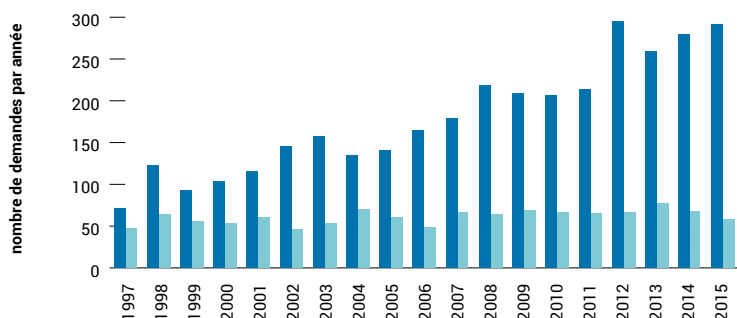
### Caféine : la dose crée le poison

En 2015, Tox Info Suisse a recensé env. 274 demandes sur des produits à base de caféine dont 110 se rapportaient à du chocolat qui en contient une teneur minimale. La caféine est un alcaloïde présent naturellement dans plus de 60 espèces de plantes. Sous forme pure, elle se présente comme poudre blanchâtre au goût amer.

La majorité de la population consomme au quotidien la caféine sous forme de café, thé, chocolat, sodas et boissons énergisantes. On la trouve aussi sous forme de substance active dans certains médicaments antigrippaux et dans divers compléments alimentaires destinés à favoriser l'endurance et la force et contribuer à la perte de poids.

#### Médicaments opiacés

Médicaments utilisés lors d'une dépendance aux opiacés



Les personnes sensibles développent de faibles signes d'intoxication déjà dès une dose de caféine de 200 à 500 mg (env. 2 tasses de café, 6 dl d'energy drinks). Lors de quantités plus élevées, on observe les symptômes suivants : vomissements persistants, pouls rapide, hypertension et agitation. La caféine est bien assimilée par le tractus gastro-intestinal. L'effet se ressent en l'espace de 15 min. et persiste sur plusieurs heures.

Les intoxications graves à de hautes doses sont rares et se produisent plutôt chez les jeunes, lesquels prennent des préparations concentrées souvent volontairement afin d'augmenter leur potentiel ou de tenter de se suicider. La plupart des autres surdosages de caféine ne représentent pas un problème. Cependant, l'accès aisé à des quantités considérables, sous forme de « compléments alimentaires pour sportifs », est préoccupant. Le dosage de cette caféine en poudre, souvent pure, n'est pas sans poser de problème.

### Boom des analgésiques opiacés

Les opiacés sont aujourd'hui indispensables dans la thérapie de la douleur et sont aussi utilisés dans le traitement de substitution lors de dépendance aux psychotropes.

Tox Info Suisse a constaté une hausse des demandes sur les expositions à des analgésiques opiacés durant les 19 dernières années tandis que les demandes sur les opiacés dans le cadre d'un traitement de substitution sont demeurées stables (voir graphique). Une explication possible de ce phénomène est la croissance des ordonnances pour les opiacés, représentant un grave danger lorsqu'ils sont disponibles au domicile : un enfant ayant ingéré 1 à 2 comprimés peut développer une intoxication grave ou mourir d'un arrêt respiratoire.

### GHB : grave syndrome de sevrage

Tox Info Suisse constate une baisse de la consultation liée aux surdosages aigus d'acide gamma-hydroxybutyrique (GHB), de substances apparentées : gammabutyrolactone (GBL) et butane-1,4-diol. Ceci ne signifie en aucun cas que l'ecstasy liquide, ainsi sont dénommées ces drogues, n'est pour autant moins fréquemment consommée, mais aujourd'hui, les personnes et les médecins connaissent bien les effets indésirables et les symptômes lors de surdosages.

En revanche, les demandes sur le sevrage au GHB augmentent. L'année dernière, Tox Info Suisse a recensé plusieurs cas où des personnes, ayant consommé des quantités élevées de GHB et de GBL sur une longue période, parfois plusieurs fois par jour, présentaient des symptômes de sevrage physiques importants après que la prise de ces substances avait été suspendue abruptement. Les symptômes typiques d'un sevrage de GHB sont : forte agitation, pouls rapide, tremblements, insomnie, hallucinations, nausées, vomissements, diarrhée et sueurs excessives. Les symptômes se manifestent en l'espace de quelques heures suite à la dernière prise de GHB et perdurent env. trois jours, voire plus lors d'une évolution plus grave. Un sevrage de GHB planifié devrait donc toujours avoir lieu sous surveillance médicale.

## Numéro d'urgence 145 : consultations en hausse

Tox Info Suisse enregistre de plus en plus de demandes de renseignement d'une année à l'autre. En 2015, Tox Info Suisse en a recensé 23,16 % de plus qu'il y a 10 ans en arrière. Ce phénomène démontre que internet ne peut substituer la consultation personnelle par le toxicologue.

L'information téléphonique gratuite, pour le public et les médecins, constitue le service principal de Tox Info Suisse en cas urgents d'intoxication aiguë et chronique. En outre, Tox Info Suisse renseigne le public et les médecins lors de questions d'ordre théorique. Ainsi, il fournit une contribution importante à la prévention d'accidents toxiques. Tous les appels au service d'information sont enregistrés sur support électronique et constituent la base du rapport annuel ainsi que des évaluations scientifiques. Il va sans dire que les consultations sont soumises au secret professionnel et les données protégées.

### Vue de l'ensemble des appels

#### Nombre de demandes de renseignement

En 2015, Tox Info Suisse a reçu 38 406 demandes de renseignement. Cela représente une hausse de +2,6 % par rapport à l'année précédente.

#### Provenance des appels

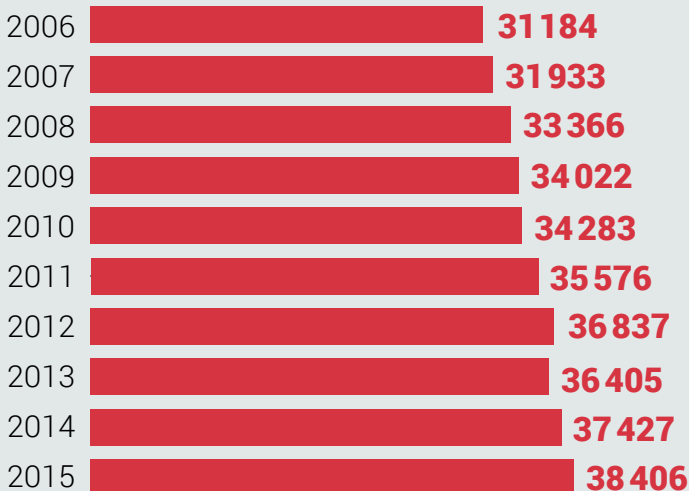
La plupart des appels proviennent du public. Ceci reflète le grand besoin d'information de la population et la popularité croissante de Tox Info Suisse. Les médecins ont mis nos services à contribution 9275 fois. Les appels provenaient en grande partie des médecins hospitaliers. Ceci correspond à la tendance selon laquelle la prise en charge des urgences est de plus en plus l'affaire des hôpitaux. Les médecins vétérinaires ont appelé 891 fois. Les pharmaciens ont adressé 470 demandes d'information à Tox Info Suisse. Ceci représente un recul d'env. 12 % par rapport à l'année précédente.

Tox Info Suisse a également fourni des informations aux médias (journaux, radio, télévision) à 102 reprises. Les organismes comme les services de sauvetage (+10,4 %), homes, entreprises et centres toxicologiques à l'étranger ainsi que différents types d'organisations ont appelé 2378 fois.

#### Demandes théoriques et demandes suite à un incident

Les appels se répartissent entre demandes d'information théorique et appels à la suite d'un incident. Parmi les 3105 appels sans exposition, il s'agissait souvent de questions au sujet des médicaments et des antidotes, du degré de toxicité des plantes pour les enfants et les animaux et des risques que comportent les aliments avariés, les produits ménagers et techniques, ainsi que les animaux venimeux. Tox Info Suisse a principalement fourni des consultations à caractère préventif. Dans ce groupe, on trouve aussi l'information et la documentation pour les autorités, les médias, le public et divers organismes ainsi que l'envoi de dépliants et la recommandation de spécialistes compétents.

Les 35301 renseignements à la suite d'un incident concernent 33516 fois l'être humain, 1785 fois l'animal.



Le nombre des demandes a augmenté de 23,16 % au cours des dix dernières années.



09

## Provenance des appels selon les cantons et les groupes de population

Canton	Nombre d'habitants	Public	Médecins hospitaliers	Médecins praticiens	Vétérinaires	Pharmaciens	Divers	Total	Appels par 1000 habitants	
									Public	Médecins
AG	645277	2067	615	81	74	49	220	3106	3,2	1,2
AI	15854	39	2	4	-	-	3	48	2,5	0,4
AR	54064	150	30	10	2	-	16	208	2,8	0,8
BE	1009418	3366	967	168	98	56	324	4979	3,3	1,2
BL	281301	870	203	36	19	12	68	1208	3,1	0,9
BS	190580	588	362	35	8	14	66	1073	3,1	2,1
FR	303377	872	172	21	20	32	64	1181	2,9	0,7
GE	477385	1058	357	80	19	21	90	1625	2,2	1,0
GL	39794	94	40	8	3	-	6	151	2,4	1,3
GR	195886	471	178	52	16	9	41	767	2,4	1,3
JU	72410	147	91	6	2	2	13	261	2,0	1,4
LU	394604	1058	335	78	29	6	120	1626	2,7	1,1
NE	177327	441	168	15	18	17	49	708	2,5	1,1
NW	42080	102	25	7	4	1	7	146	2,4	0,9
OW	36834	127	24	10	1	-	14	176	3,4	1,0
SG	495824	1302	427	82	27	18	158	2014	2,6	1,1
SH	79417	234	87	4	8	2	25	360	2,9	1,2
SO	263719	795	175	49	23	8	90	1140	3,0	0,9
SZ	152759	353	103	22	19	7	36	540	2,3	0,9
TG	263733	773	273	50	41	11	79	1227	2,9	1,4
TI	350363	515	339	36	23	25	25	963	1,5	1,1
UR	36008	70	13	3	1	-	6	93	1,9	0,5
VD	761446	1949	589	101	118	65	146	2968	2,6	1,1
VS	331763	732	167	37	26	25	45	1032	2,2	0,7
ZG	120089	321	75	9	30	2	37	474	2,7	0,9
ZH	1446354	6066	1613	296	207	83	668	8933	4,2	1,5
FL	37366	68	7	11	2	-	6	94	1,8	0,5
Étranger	-	221	504	14	51	5	38	833	-	-
inconnu	-	441	1	8	2	-	20	472	-	-
<b>Total</b>	<b>8 275 032</b>	<b>25 290</b>	<b>7 942</b>	<b>1 333</b>	<b>891</b>	<b>470</b>	<b>2 480</b>	<b>38 406</b>	<b>3,1</b>	<b>1,2</b>
%	-	65,8	20,7	3,5	2,3	1,2	6,5	100	-	-

## Intoxications chez l'être humain

### Les enfants de moins de 5 ans sont les plus fréquemment touchés

Les incidents les plus fréquents concernent les enfants de moins de cinq ans (45,3%). Au total, les enfants (55,0%) ont plus fréquemment fait l'objet d'une exposition que les adultes (44,9%). Le sexe masculin est légèrement prédominant chez les enfants (51,9% vs. 46,3%), le sexe féminin prédomine nettement chez les adultes (59,3% vs. 40,3%). Cette répartition n'a guère changé par rapport à l'année précédente.

### Cas avec exposition, selon l'âge et le sexe

Âge		féminin		masculin		inconnu	Total	
<b>Enfants</b>		7 912	46,3 %	8 876	51,9 %	311	17 099	55,0 %
<b>Âge</b>	< 5 ans	6 454	81,6 %	7 425	83,7 %	214	14 093	
	5 – < 10 ans	636	8,0 %	792	8,9 %	14	1 442	
	10 – < 16 ans	569	7,2 %	381	4,3 %	2	952	
	inconnu	253	3,2 %	278	3,1 %	81	612	
<b>Adultes</b>		8 274	59,3 %	5 629	40,3 %	54	13 957	44,9 %
<b>Âge</b>	16 – < 20 ans	563	6,8 %	326	5,8 %	1	890	
	20 – < 40 ans	1 726	20,9 %	1 380	24,5 %	2	3 108	
	40 – < 65 ans	1 474	17,8 %	1 101	19,6 %	2	2 577	
	65 – < 80 ans	386	4,7 %	241	4,3 %	–	630	
	80+ ans	185	2,2 %	120	2,1 %	–	305	
	inconnu	3 937	47,6 %	2 461	43,7 %	49	6 447	
<b>inconnu</b>		10	21,7 %	11	23,9 %	25	46	0,1 %
<b>Total</b>		<b>16 196</b>	<b>52,1 %</b>	<b>14 516</b>	<b>46,7 %</b>	<b>390</b>	<b>31 102</b>	<b>100 %</b>

# 11

La plupart des expositions à des substances toxiques sont accidentelles, donc involontaires, et elles touchent surtout les petits enfants.

## Accidents prépondérants

On distingue trois types de circonstances lors d'intoxications : les expositions accidentelles (non intentionnelles), les expositions intentionnelles et les effets médicamenteux indésirables. Les expositions accidentelles sont des intoxications à domicile (domicile privé et jardin),

professionnelles (sur le lieu de travail) et environnementales (provoquées par les activités humaines, la nourriture, l'eau et l'air respirable). Les expositions intentionnelles se répartissent en diverses catégories : suicides, tentatives de suicide, abus (substances) et expositions criminelles (causées par des tiers).

## Circonstances des expositions toxiques chez l'être humain

Circonstances		Intoxications aiguës (Exposition ≤ 8 h)	Intoxications chroniques (Exposition > 8 h)	
accidentelles domestiques	22009	70,8 %	474	1,5 %
accidentelles professionnelles	1151	3,7 %	92	0,3 %
accidentelles environnementales	34	0,1 %	11	0,04 %
autres circonstances	1600	5,1 %	88	0,3 %
<b>Total circonstances accidentelles</b>	<b>24 794</b>	<b>79,7 %</b>	<b>665</b>	<b>2,1 %</b>
intentionnelles suicidaires	3308	10,6 %	56	0,2 %
intentionnelles abusives	527	1,7 %	88	0,3 %
intentionnelles criminelles	95	0,3 %	13	0,04 %
intentionnelles autres	761	2,4 %	155	0,5 %
<b>Total circonstances intentionnelles</b>	<b>4 691</b>	<b>15,1 %</b>	<b>312</b>	<b>1,0 %</b>
<b>Total accidentelles et intentionnelles</b>	<b>29 485</b>	<b>94,8 %</b>	<b>977</b>	<b>3,1 %</b>
<b>Total circonstances aiguës et chroniques</b>		<b>30 462</b>	<b>97,9 %</b>	
<b>Effets médicamenteux indésirables</b>		<b>268</b>	<b>0,9 %</b>	
<b>Circonstances non classables</b>		<b>372</b>	<b>1,2 %</b>	
<b>Total</b>		<b>31 102</b>	<b>100 %</b>	

Dans les deux groupes, on distingue les intoxications aiguës (durée de l'exposition ≤ 8 heures) des intoxications chroniques (> 8 heures). Les expositions uniques répétées dans un court laps de temps sont difficiles à

répertorier. En outre, on observe des réactions toxiques indésirables dans le cadre d'un traitement médicamenteux.

## 12

### Agents en cause

Les agents en cause (substances nocives) concernant les demandes reçues se répartissent en 12 groupes pour l'analyse. L'importance de ces groupes n'a pas subi de modification fonda-

mentale par rapport à l'année précédente. De plus amples informations sur les différents groupes d'agents sont disponibles sur [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch).

### Fréquence des groupes d'agents pour tous les cas d'exposition toxique chez l'être humain

Groupes d'agents / Groupes d'âge	Adultes	Enfants	Âge non défini		Total
Médicaments	5858	5107	13	10978	35,3 %
Produits domestiques	2606	5544	5	8155	26,2 %
Plantes	575	2229	1	2805	9,0 %
Articles de toilette et produits cosmétiques	344	1821	–	2165	7,0 %
Produits techniques et industriels	1575	381	3	1959	6,3 %
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	794	574	6	1374	4,4 %
Produits d'agrément, drogues et alcool	598	403	5	1006	3,2 %
Produits d'agriculture et d'horticulture	406	391	1	798	2,6 %
Champignons	234	154	2	390	1,3 %
Animaux venimeux	264	123	–	387	1,2 %
Produits à usage vétérinaire	66	49	–	115	0,4 %
autres agents ou agents inconnus	637	323	10	970	3,1 %
<b>Total</b>	<b>13 957</b>	<b>17 099</b>	<b>46</b>	<b>31 102</b>	<b>100 %</b>

### Gravité des intoxications

Dans 9021 cas (97,3 % des appels de médecins), il s'agissait d'une intoxication potentielle ou manifeste. Dans ces cas, les médecins traitants ont reçu confirmation écrite de la consultation téléphonique, accompagnée du souhait de recevoir un rapport clinique final. Dans 69,9 % de ces cas, les médecins ont fait parvenir à Tox Info Suisse un rapport sur l'évolution ultérieure. Ainsi, Tox Info Suisse a obtenu des informations médicales précieuses au sujet des symptômes, du traitement et de l'évolution des intoxications aiguës et chroniques qui sont incorporées et étudiées dans la banque de données interne.

La saisie et l'évaluation des circonstances des incidents, de la causalité des effets observés et de la gravité des évolutions sont standardisées. Ceci permet de faire la distinction entre les évolutions sans symptôme, les cas à évolution légère, moyenne ou grave et mortelle. Les symptômes de

type léger ne nécessitent en général pas de traitement. Un traitement est par contre souvent nécessaire en présence de symptômes de type moyen et obligatoire en présence de symptômes graves.

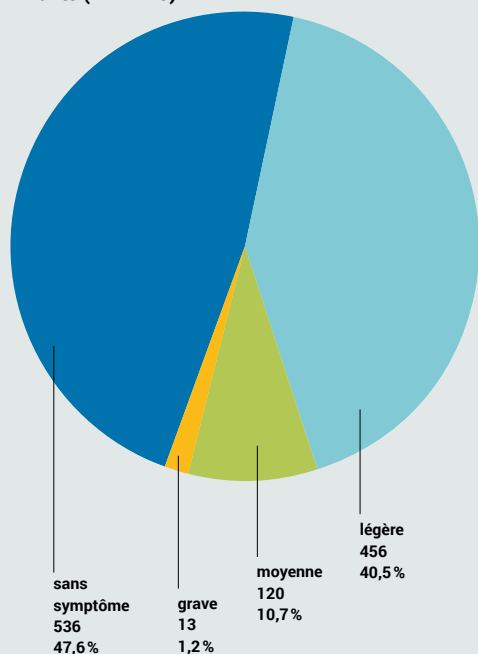
Seules les intoxications à causalité assurée ou probable ont été retenues pour le rapport annuel. Une causalité assurée signifie que l'agent incriminé a été déterminé dans l'organisme, que l'évolution dans le temps et les symptômes lui correspondent et que les symptômes ne peuvent pas s'expliquer par une autre affection ou cause. Une causalité probable est définie par les mêmes critères, à l'exception de la détermination chimique.

4522 cas (-4,9 % par rapport à l'année précédente) de toxicologie humaine sans ou avec symptômes et à causalité suffisamment assurée ont pu être analysés en détail sur la base de l'évolution clinique.

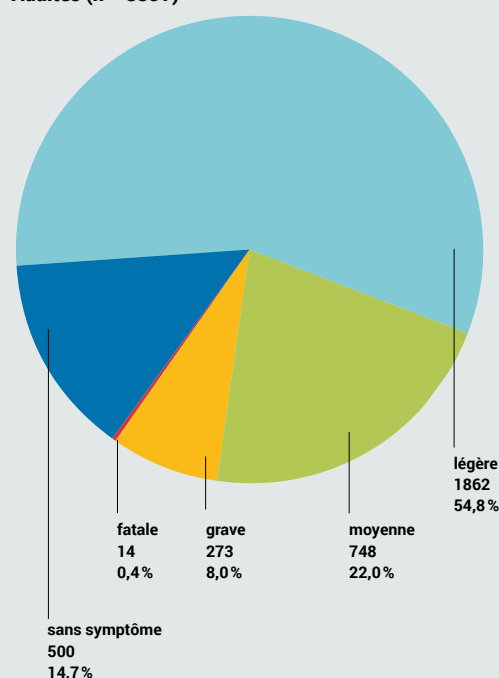
13

Évolution clinique chez les enfants et les adultes

Enfants (n = 1125)



Adultes (n = 3397)



Parmi les 4522 cas à causalité assurée ou probable, trois cinquièmes sont des mono-intoxications (un seul agent responsable). Dans deux cinquièmes des cas, on a affaire à une intoxication combinée. Pour le rapport annuel, ces cas ont été classés d'après l'agent responsable principal.

Fréquence et gravité des expositions toxiques chez l'être humain, documentées par les médecins traitants, selon le type d'agent principalement responsable

Groupes d'agents	Adultes					Enfants					Total	
	O	L	M	G	F	O	L	M	G	F		
Médicaments	368	1125	425	197	13	318	209	62	9	-	2726	60,3%
Produits domestiques	37	160	50	7	1	96	128	25	1	-	505	11,2%
Produits techniques et industriels	40	250	57	16	-	8	26	3	2	-	402	8,9%
Produits d'agrément, drogues et alcool	17	144	131	38	-	16	17	9	-	-	372	8,2%
Plantes	7	26	14	2	-	32	24	6	-	-	111	2,5%
Articles de toilette et produits cosmétiques	16	22	6	-	-	20	24	6	1	-	95	2,1%
Champignons	2	17	17	5	-	16	3	2	-	-	62	1,4%
Animaux venimeux	1	25	14	2	-	2	6	3	-	-	53	1,2%
Produits d'agriculture et d'horticulture	5	22	5	1	-	13	2	-	-	-	48	1,1%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	2	14	13	2	-	9	7	1	-	-	48	1,1%
Produits à usage vétérinaire	1	6	2	-	-	2	1	-	-	-	12	0,3%
autres agents ou agents inconnus	4	51	14	3	-	4	9	3	-	-	88	1,9%
<b>Total</b>	<b>500</b>	<b>1 862</b>	<b>748</b>	<b>273</b>	<b>14</b>	<b>536</b>	<b>456</b>	<b>120</b>	<b>13</b>	<b>-</b>	<b>4 522</b>	<b>100%</b>

Gravité de l'évolution : O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

## Intoxications chez l'animal

### Animaux concernés

En 2015 aussi, 1785 consultations concernant 1713 cas se répartissent sur une multitude d'animaux : 1216 chiens, 373 chats, 42 équidés (chevaux, poneys, ânes), 28 bovidés (veaux, vaches, bœufs, moutons, chèvres), 6 rongeurs (cochons d'Inde, hamsters, chinchillas), 24 lagomorphes (lièvres, lapins), 7 oiseaux (poules, perroquet, cacatoès, canari), 5 cochons, 2 poissons, 1 reptile (tortue), 3 hérissons, 2 alpacas, 2 furets, 1 chevreuil et 1 chameau.

## Fréquence des groupes d'agents concernant les cas d'intoxication chez les animaux

Groupe d'agents		Nombre de cas
Médicaments	349	19,6%
Plantes	327	18,3%
Produits d'agriculture et d'horticulture	315	17,6%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	257	14,4%
Produits domestiques	201	11,3%
Médicaments à usage vétérinaire	103	5,8%
Produits techniques et industriels	44	2,5%
Animaux venimeux	38	2,1%
Produits d'agrément, drogues et alcool	29	1,6%
Articles de toilette et produits cosmétiques	22	1,2%
Champignons	12	0,7%
autres agents ou agents inconnus	88	4,9%
<b>Total</b>	<b>1 785</b>	<b>100%</b>



15

**Gravité des intoxications**

Comme pour les autres médecins, les médecins-vétérinaires ont été priés de faire parvenir à Tox Info Suisse une réponse au sujet de l'évolution des intoxications. Tox Info Suisse a reçu au total 320 rapports documentés concernant des intoxications chez les animaux.

**Fréquence des groupes d'agents et gravité des intoxications chez les animaux selon une évaluation des rapports des médecins-vétérinaires**

Groupes d'agents	Évolution					Total	Total
	O	L	M	G	F		
<b>Gravité</b>							
Médicaments	50	30	10	6	–	96	30,0%
Produits d'agriculture et d'horticulture	32	4	4	3	1	44	13,8%
Plantes	14	15	11	2	–	42	13,1%
Médicaments à usage vétérinaire	20	13	6	2	–	41	12,8%
Aliments et boissons (excepté les champignons et l'alcool)	26	8	5	–	–	39	12,2%
Produits domestiques	11	9	5	–	–	25	7,8%
Animaux venimeux	1	1	2	4	2	10	3,1%
Produits techniques et industriels	4	–	1	1	1	7	2,2%
Champignons	1	2	1	–	–	4	1,3%
Produits d'agrément, drogues et alcool	–	1	2	–	–	3	0,9%
Articles de toilette et produits cosmétiques	–	–	–	–	–	0	0,0%
autres agents ou agents inconnus	1	2	5	–	1	9	2,8%
<b>Total</b>	<b>160</b>	<b>85</b>	<b>52</b>	<b>18</b>	<b>5</b>	<b>320</b>	<b>100%</b>

Gravité de l'évolution : O = sans symptôme, L = intoxications légères, M = intoxications moyennes, G = intoxications graves, F = intoxications fatales

## Comptes annuels équilibrés

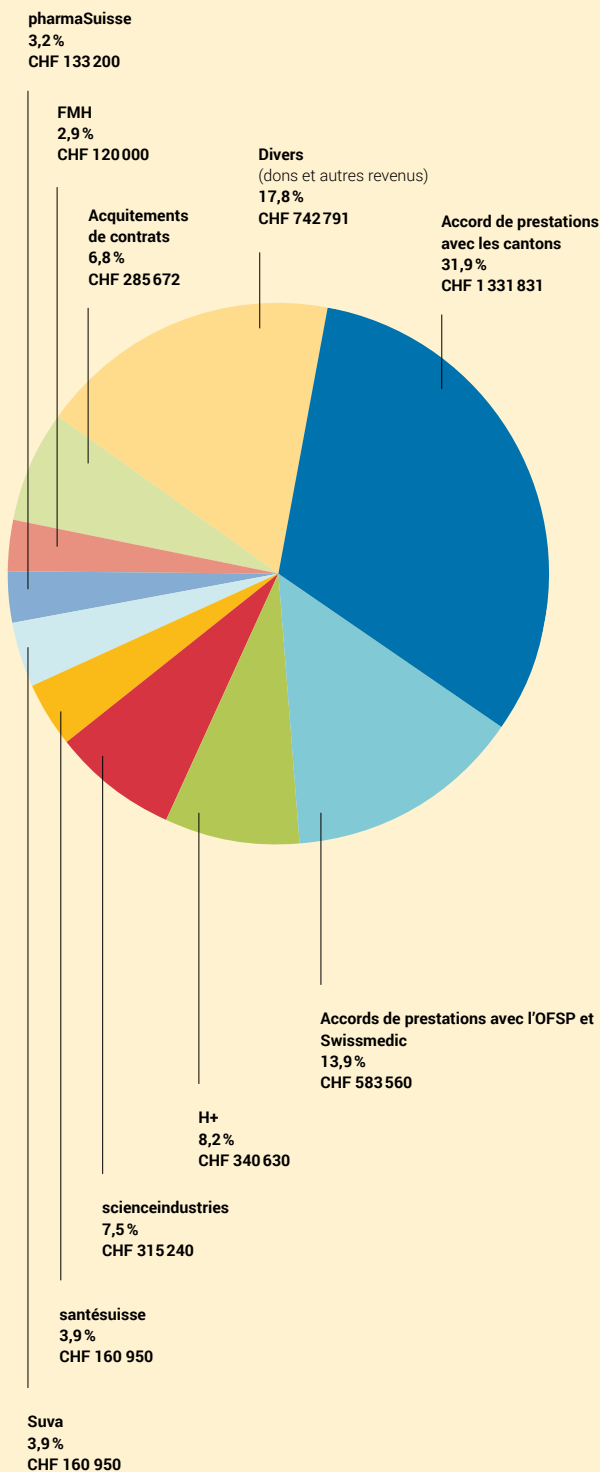
### Compte de résultat 2015

Produits	CHF
Organismes de soutien	890 340
Acquittements de contrats	
Confédération	583 560
Cantons	1 331 831
autres	285 672
H+ Les Hôpitaux de Suisse	340 630
Honoraires et expertises	17 820
Projets de recherche	782
Dons	88 042
autres produits (jubilé)	151 734
Résultat des titres et opérations d'intérêt	8 316
Produits sur cession de titres	476 097
<b>Produits total</b>	<b>4 174 824</b>
Charges	
Frais de personnel	2 834 471
Charges de locaux	138 643
Équipement et mobilier	51 191
Informatique	258 926
Frais de bureau et coûts administratifs	27 977
Communication	15 692
Littérature spécialisée et archives	10 722
Recherche et formation	550
Frais bancaires, charge d'intérêt	1 781
Téléphone, frais de port, fax	34 269
autres charges (jubilé)	70 889
Allocation provision garantie liquidités	640 000
Allocation provision jubilé 2016	80 845
<b>Charges totales</b>	<b>4 165 956</b>
<b>Excédent annuel</b>	<b>8 868</b>

### Bilan 2015

Actifs	CHF
Actifs circulants	
Liquidités	3 220 507
Créances d'exploitation	399 017
Compte courant EAPCCT	6 626
autres créances à court terme	2 409
Actifs de régularisation	20 048
<b>Total actifs</b>	<b>3 648 607</b>
Passifs	
Fonds étrangers à court terme	
Dettes d'exploitation	77 709
autres dettes à court terme	48 769
Passifs de régularisation	284 838
Provisions jubilé 2016	231 641
Provisions	
Provisions	2 147 959
Capital de la fondation et réserves générales	800 400
Report de l'exercice précédent	48 423
Excédent des produits	8 868
<b>Total passifs</b>	<b>3 648 607</b>

## Provenance des revenus



## Rapport de révision



**SwissRevision AG**

Au Conseil de la  
**Fondation Tox Info Suisse**  
Zurich, Suisse

**Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint 2015**

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan et compte de profits et pertes et annexes) de la Fondation Tox Info Suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2015.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des audits, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des audits et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi, à l'acte de fondation et au règlement.

**Suisse Révision SA**

  
 Cornel Baerlocher  
 Expert-Réviseur agréé  
 Expert comptable diplômé  
 Réviseur responsable

  
 ppa. Matthias Scherer  
 Expert-Réviseur agréé  
 Expert comptable diplômé

Zurich, le 31 May 2016 CB/RZ

Swiss Revision AG, Peter Merian-Strasse 54, Postfach, 4002 Basel, Tel. +41 61 205 77 11, Fax +41 61 205 77 19  
 Swiss Revision AG, Grabenstrasse 32, 4300 Zug, Tel. +41 41 711 0 60, Fax +41 41 711 10 69  
 Swiss Revision AG, Seefeldstrasse 88, 8008 Zürich, Tel. +41 44 382 51 15, Fax +41 44 382 51 16  
 info@swiss-revision.ch, www.swiss-revision.ch

## Remerciement aux donateurs

Tox Info Suisse est une fondation privée d'intérêt public à but non lucratif. Elle est en grande partie financée par des dons provenant des entreprises, des organisations et des privés. Les dons sont affectés de manière ciblée au service d'information dans les cas d'intoxication.

### Dons 2015 dès CHF 1000

Chaque don contribue à garantir une meilleure aide en cas d'intoxication! Nous vous remercions à l'avance de votre versement sur le :

CP 80-26074-7 ou au Crédit Suisse : IBAN CH24 0483 5018 3570 3000 0

Vous avez également la possibilité de verser votre don sur notre site internet.

**10 000** : Ville de Zurich  
**3000** : Association suisse des cosmétiques et des détergents ; Gaba Suisse SA ; Henkel & Cie AG ; Pfizer AG ; Procter & Gamble Switzerland SARL ; Unilever Suisse SARL  
**2000** : Association Suisse pour la Médecine des Petits Animaux ; Reckitt Benckiser Switzerland AG ; Société suisse des médecins-dentistes SSO  
**1000** : Association suisse des droguistes (ASD) ; Astra Zeneca AG ; Borer Chemie AG ; Cyntos AG ; Ebi Pharm AG ; Dr méd. Markus Frey ; Glaxo Smith Kline SA ; IBSA Institut Biochimique SA ; Ideal Chimie SA ; Jardin Suisse ; KWZ AG ; Renovita AG ; SC Johnson GmbH, Swiss Revision AG ; Zambon Svizzera SA

Les dons plus modestes, qui ne figurent pas sur cette page, nous réjouissent et nous engagent tout autant. Nous tenons à remercier ici chaleureusement tous les donateurs.

### Donations pour les 50 ans de Tox Info Suisse

Tox Info Suisse a reçu des donations et des contributions à des projets pour le jubilé de ses 50 ans. Nous remercions chaleureusement les donateurs pour leur généreuse contribution sans laquelle ce pas vers l'avenir n'aurait pas été autant réussi.

Claude Léon Marie Bastian ; Dr méd. Claude Bavaud Schmockler ; Dr méd. Joël Berret ; Dr méd. Walter Bleisch Rickli ; Chocosuisse (Fédération des fabricants suisses de chocolat) ; CIM Chemicals AG ; Dr méd. Jacques Claude ; Coca-Cola Schweiz GmbH ; Compo Jardin AG ; Dr méd. Marjorie Cosandey Tissot Daguette ; Crédit Suisse ; Cyntos AG ; Dr méd. Colette Grandi ; Dorfpraxis Ottenbach ; Elpochem AG ; Ess + Müller AG ; F. Hoffmann-La Roche AG ; Fonds de loterie des cantons suisses ; Galepharm AG ; Dr Caspar Gattiker ; Dr méd. Monica Glauser ; Dr méd. Maria Grosheintz Laval Kraan ; Hacoba AG ; Häberlin & Co AG ; HCI Solutions SA ; Hevapla SA ; Dr méd. Katharina Hofer ; Isabelle Hohl ; Induchem AG ; IVF Hartmann AG ; Juracime SA ; Dr méd. Margrit Klingler Bigler ; KWZ AG ; Lithofin AG ; Lonza Ltd. ; Dr méd. Karl Mannhart ; Dr méd. Gabriele Martin ; Medi 24 ; Menegalli SA ; Merck (Suisse) SA ; Dr méd. Cornelia Moll Roth ; Motip Dupli AG ; Dr méd. Martin Josef Müller ; Mundipharma Medical Company ; Dr méd. Rudolf Näf ; Dr méd. Ulrich R. Nägeli ; Notfall Zürich 3 AG ; Office fédéral de la santé publique OFSP ; pharmaSuisse (Société Suisse des Pharmaciens) ; Praxisgemeinschaft Altstetten ; Proreo Pharma AG ; Dr méd. Rodolfo Roth ; Rottapharm SA ; Dr méd. Stephan Rupp ; Dr méd. Roger Russenberger ; Dr méd. Christoph Albert Schmitt ; Dr méd. Eduard Schnegg ; Solvay Schweiz AG ; Dr méd. Silvana Speck Bürki ; Suva ; Swan Analytische Instrumente AG ; The Swatch Group Ltd ; Dr méd. Evelyn Trippi ; Victorinox AG ; Dr méd. Andreas Rudolf von Planta Hediger ; Vontobel-Stiftung ; VZ Banque de Dépôt ; Dr méd. Andreas Würmli ; Erika Wüthrich ; Dr méd. Michel Zuber ; Zürich Seebachdoctors AG ; Dr méd. Hansueli Zweifel ; Zweifel Pomy-Chips SA

## Garantir la qualité et le financement

Hormis de faibles fluctuations, le nombre des demandes à Tox Info Suisse ne connaît qu'une tendance : à la hausse ! Toutefois, cette utilisation accrue représente un défi de taille sur les plans personnel et organisationnel. L'amélioration de l'efficacité étant soumise à des limites, un problème se posera lorsque les finances ne pourront plus suivre cette cadence croissante.

L'association avec d'autres secteurs des services de la santé, qui gagneront en importance ces prochaines années, est vitale pour Tox Info Suisse. Parmi eux, on compte la protection contre les produits chimiques dangereux et les méfaits des médicaments, la prévention du suicide et la protection contre les catastrophes environnementales. Tox Info Suisse peut apporter une contribution importante dans tous ces domaines et tout le monde peut apporter sa contribution au Tox.

### Première année sous le nouveau corporate design

La nouvelle présentation de Tox Info Suisse est bien acceptée des divers groupes cibles. Les collaborateurs ont adopté le nouveau nom sans hésiter et ils ont appris à l'apprécier. Ce nom a non seulement été bien accueilli dans toutes les régions linguistiques en Suisse, mais aussi sur la scène internationale. Le logo autonome et éloquent constitue une base moderne et contemporaine afin de mieux faire connaître la marque de Tox Info Suisse au sein de la population et dans les milieux médiatique et politique. Une base solide pour les 50 prochaines années !

### Gouvernance d'entreprise importante

Le Conseil de fondation a offert l'opportunité de célébrer les 50 ans d'existence du Tox et de moderniser la perception extérieure en transformant le corporate design. En outre, il a fait un pas en avant à l'aide d'un contrôle de la gouvernance d'entreprise afin de renforcer et d'adapter les structures internes de la fondation aux exigences futures. Ainsi, les conditions requises sont réunies pour que la fondation puisse assumer ses tâches durant les 50 prochaines années.

### Le Tox de plus en plus sollicité

Le nombre des expositions aux substances potentiellement toxiques demeure pratiquement constant au sein d'une population stable. La croissance de la population est donc la principale raison de la hausse des demandes à Tox Info Suisse. La popularité accrue du numéro d'urgence, l'évolution d'une société 24h/24 et un seuil d'inhibition en baisse jouent un rôle complémentaire dans l'accueil favorable de l'information proposée. Les fortes sollicitations exercées sur le Tox posent tout d'abord un défi en matière de ressources humaines, mais aussi sur le plan financier. En outre, la difficulté fréquente à trouver du personnel suffisamment qualifié est un fait préoccupant. Il est donc important que le Tox veille à épauler ses collaborateurs et assume correctement son rôle d'employeur responsable.

### Le financement doit être garanti

Le financement de Tox Info Suisse, permettant à tous de bénéficier d'un service de consultation gratuit, fait souvent l'objet de discussions. Il ne va pas de soi que tous les partenaires de la santé continuent à contribuer solidairement. Au vu de restrictions budgétaires, la Fédération des médecins suisses FMH a retiré sa contribution 2017 et, à la même date, scienceindustries a réduit la sienne de moitié. Pour l'instant, ces réductions sont compensées par le contrat de prestations conclu avec les hôpitaux en 2015, permettant pour la première fois d'éponger cette perte, mais ceci démontre que, à moyen terme, le financement de cette prestation gratuite n'est pas une évidence. Le Conseil de fondation est conscient que de nouvelles sources de financement sont nécessaires afin de garantir la qualité actuelle du service de consultation, et il déploie tous les efforts à cet égard.

## Le travail de Tox Info Suisse bénéficie d'une large assise

Tox Info Suisse est une fondation privée. Elle a été fondée en 1966 et repose sur un partenariat public-privé couronné de succès.

### Organismes de soutien



pharmaSuisse est la Société suisse des pharmaciens, fondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



scienceindustries est l'Association des Industries Chimie Pharma Biotech, cofondateur du Centre Suisse d'Information Toxicologique en 1966, aujourd'hui dénommé Tox Info Suisse.



La FMH est la Fédération des médecins suisses.



santésuisse est l'Association faitière de la branche de l'assurance-maladie sociale suisse.



La Suva est la plus grande assurance-accidents obligatoire de Suisse.



H+ est l'Association nationale des hôpitaux, cliniques et institutions de soins publics et privés.

### Partenaires



Tox Info Suisse est un institut associé à l'Université de Zurich dans le domaine de la recherche et de l'enseignement.

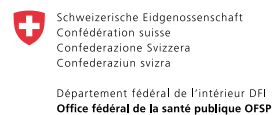
### Accords de prestations



Le conseil fourni à la population suisse est régi par un accord de prestations conclu entre Tox Info Suisse et la CDS.



Tox Info Suisse témoigne de son engagement auprès de la European Association of Poisons Centres and Clinical Toxicologists ([www.eapcct.org](http://www.eapcct.org)).



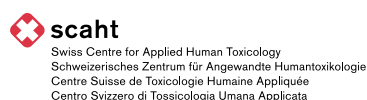
Tox Info Suisse accomplit une tâche importante pour le compte de la Confédération en matière d'information et de prévention dans les cas d'intoxication selon la loi sur les produits chimiques et ses ordonnances.



La Société de toxicologie clinique (GfKT) est la société de discipline régissant les centres antipoison et la toxicologie clinique de langue allemande (GIZ) avec laquelle Tox Info Suisse coopère étroitement.

### Swissmedic

Pour le compte de l'Institut suisse des produits thérapeutiques, Swissmedic, Tox Info Suisse assure la toxicovigilance dans le domaine des médicaments.



Tox Info Suisse est représenté au sein du Conseil de fondation du SCAHT.



## Les personnes témoignant de leur engagement à Tox Info Suisse

### Conseil de fondation

**Présidente :** Elisabeth Anderegg-Wirth, pharmaSuisse

**Vice-Président :** Marcel Sennhauser, scienceindustries

**Membres :** Pr Michael Arand, Université de Zurich / Dr Roland Charrière, Office fédéral de la santé publique / Dominique Jordan, pharmaSuisse / Dr Martin Kuster, scienceindustries / Marion Matousek, pharmaSuisse / Verena Nold, santésuisse / Dr Claudia Pletscher, Suva / Dr Gert Printzen, FMH / Conseillère d'état Petra Steimen, CDS / Dr Samuel Steiner, CDS / Dr Bernhard Wegmüller, H+ / Dr Thomas Weiser, scienceindustries

**Président d'honneur :** Dr Dr h.c. Attilio Nisoli

**Membre d'honneur :** Dr Franz Merki

### Direction

**Directeur :** Dr méd. Hugo Kupferschmidt

**Chef de service et remplaçante du directeur :** Dr méd. Christine Rauber-Lüthy

**Chefs de clinique :** Dr méd. Cornelia Reichert / Dr méd. Katharina Hofer / Dr méd. Colette Degrandi

**Directeur scientifique :** PD Dr méd. Alessandro Ceschi (jusqu'au 31.5.2015)

**Chef Administration :** Elfi Blum

### Personnel

Natascha Anders, infirmière / Jeanne Antheaume, Dr méd. (dès le 1.4.2015) / Alexandra Bloch, dipl. pharm. / Vanessa Büttler, année d'études à option (août-oct. 2015) / Danièle Chanson, assistante de direction / Trudy Christian, secrétariat / Anja Dessauvagine, méd. prat. (jusqu'au 30.6.2015) / Katrin Faber, Dr méd. / Joanna Farmakis, technicien de surface / Joan Fuchs, Dr méd. / Mirjam Gessler, méd. prat. / Andrea Greterer, secrétariat / Karen Gutscher, Dr méd. / Rose-Marie Hauser, secrétariat de direction / Theresa Hiltmann, Dr méd. / Irene Jost-Lippuner, Dr méd. / Seraina Kägi, Dr méd. (dès le 1.9.2015) / Helen Klingler, Dr méd. / Sandra Koller-Palenzona, Dr méd. / Andreas Krammer, Dr méd. (jusqu'au 31.5.2015) / Jacqueline Kupper, Dr méd. vét. / Saskia Lüde, Dr phil. II / Valentina Mancini, secrétariat (jusqu'au 30.6.2015) / Milton Meerwein, méd. prat. (jusqu'au 31.10.2015) / Franziska Möhr-Spahr, secrétariat / Ester Rühli-Wilhelm, méd. prat. (dès le 1.11.2015) / Katharina Schenk, Dr méd. / Stefanie Schulte-Vels, méd. prat. / Joanna Stanczyk Feldges, Dr méd. / Jolanda Tremp, secrétariat / Sonja Tscherry, infirmière / Margot von Dechend, Dr méd. / Tanja Wimmer, Dr méd. (dès le 1.1.2015) / Karin Zuber, secrétariat (dès le 1.7.2015)

### Conseillers

De nombreux spécialistes des cliniques, des instituts et des autorités cantonales et fédérales font partie des conseillers honorifiques du centre. A signaler en particulier Jean-Pierre Lorent (ancien directeur de Tox Info Suisse), le Dr Martin Wilks (SCAHT).

## Publications scientifiques

La liste des publications scientifiques, des thèses et des travaux de master se trouve aussi sur le site internet [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch).

Certaines des publications ci-dessus peuvent être téléchargées à partir du site [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch). Les autres publications sont mises à disposition par les bibliothèques scientifiques. En outre, des dépliants sur les premiers soins et la prévention sont disponibles en allemand, en français et en italien.

**Lifestyle factors, psychiatric and neurologic comorbidities, and drug use associated with incident seizures among adult patients with depression: a population-based nested case-control study.**  
Bloechlinger M, Ceschi A, Rüegg S, Jick SS, Meier CR, Bodmer M.  
Eur J Epidemiol 2015; 1-12. DOI 10.1007/s10654-016-0156-4 [early online].

**Acute sirolimus overdose: a multicenter case series.**  
Ceschi A, Heistermann E, Gros S, Reichert C, Kupferschmidt H, Banner NR, Krähenbühl S, Taetmeyer AB.  
PLoS ONE 2015; 10: e0128033.

**Nalmefen und Opioid-Entzugssyndrom: systematische Analyse der globalen Pharmacovigilance-Datenbank.**  
Dahmke H, Kupferschmidt H, Kullak-Ublick GA, Weiler S.  
Praxis 2015; 104: 1129-34.

**Fett für einmal gesund.**  
Degrandi C, Winter A, Dullenkopf A, Reichert C.  
Schweiz Med Forum 2015; 15: 260-2.

**Identification and quantification of biomarkers to confirm the poisoning by Ginkgo biloba seeds in a 2-year-old boy.**  
Di Lorenzo C, Ceschi A, Colombo F, Frigerio G, Bianchetti MG, Lüde S, von Dechend M, Valoti E, Restani P.  
Toxicol Res 2015; 4: 922-30.

**Severe envenomation by Bothrops venezuelensis [abstract].**  
Faber K, Tuchscherer D, Martinez M, Fuchs J, Tsakiris DA, Hofer KE.  
Clin Toxicol 2015; 53: 48-9.

**Medication incidents in primary care medicine: protocol of a study by the Swiss Federal Sentinel Reporting System.**  
Gnäding M, Ceschi A, Conen D, Herzig L, Puhan M, Staehelin A, Zoller M.  
BMJ Open 2015; 5: e007773.

**Causality assessment of fatal poisoning: Evaluation of the Gfkt causality score [abstract].**  
Hermanns-Clausen M, Schaper A, Holzer A, Koch I, Stürer A, Stürzebecher A, Rhode S, Kupferschmidt H.  
Clin Toxicol 2015; 53: 261-2.

**Acute toxicity profile of tolperisone in overdose: A consecutive case series [abstract].**  
Hofer KE, Martos V, Rauber-Lüthy C, Schenk-Jaeger KM, Kupferschmidt H, Ceschi A.  
Clin Toxicol 2015; 53: 383-4.

**The frequency distribution of lead concentration in feathers, blood, bone, kidney and liver of golden eagles Aquila chrysaetos: insights into the modes of uptake.**  
Jenni L, Madry MM, Kraemer T, Kupper J, Naegeli H, Jenny H, Jenny D.  
J Ornithol 2015; 156: 1095-1103.

**Duloxetine overdose: A case series [abstract].**  
Just S, Gros S, Reichert C, Heistermann E, Hoffmann-Walbeck P, Stedtler U, Seidel C, Färber E, Stoletzki S, Dostal G, Genser D, Prasa D.  
Clin Toxicol 2015; 53: 387.

**Nicht mehr als 1/16 eines Kaffeeöffels, sonst wird es gefährlich !**  
Koster M, Schmidli M, Hofer KE, Schmitter T.  
Schweiz Med Forum 2015; 15: 282-4.

**Antidotes contre les intoxications 2015-2016.**  
Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy Ch, Cingria L, Fäh C, Heer D, Meister Th, Vassalli L.  
Bull OFSP 2015; 35: 656-71.

**Book Review. Oxford Desk Reference Toxicology.**  
Kupferschmidt H.  
Clin Toxicol 2015; 53: 928.

**Vergiftungen in der Schweiz. Zur Beratungstätigkeit 2014 von Tox Info Suisse.**  
Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C.  
Bull Méd Suisses 2015; 96: 1310-13.

**Rapport annuel 2014 du Tox Info Suisse. 70 % des intoxications graves sont dues aux médicaments.**  
Lüde S, Antheaume J, Hofer K, Reichert C, Rauber-Lüthy C.  
pharmaJournal 2015; 24: 19-21.

**Excessive lead burden among golden eagles in the Swiss Alps.**  
Madry MM, Kraemer T, Kupper J, Naegeli HP, Jenny H, Jenni L, Jenny D.  
Environ Res Lett 2015; 10: 034003.

**Acute toxicity profile of tolperisone in overdose: Observational poison centre-based study.**  
Martos V, Hofer KE, Rauber-Lüthy C, Schenk-Jaeger KM, Kupferschmidt H, Ceschi A.  
Clin Toxicol 2015; 53: 470-6.

**Dangerous reef aquaristics: Palytoxin of a brown encrusting anemone causes toxic corneal reactions.**  
Ruiz Y, Fuchs J, Beuschel R, Tschopp M, Goldblum D.  
Toxicol 2015; 106: 42-45.

**Neue Ursachen von Tierverschickungen in der Schweiz.**  
Schediwiy M, Mevissen M, Demuth D, Kupper J, Naegeli H.  
Schweiz Arch Tierheilkd 2015; 157: 147-52.

**Accidental Panaeolus foenicis exposures: No clinically relevant effects in children [abstract].**  
Schenk-Jaeger KM, Plenert B, Eckart D, Haberl B, Schulze G, Borchert-Avalone J, Stedtler U, Pfab R.  
Clin Toxicol 2015; 53: 340.

**Accidents d'enfant avec des champignons, une bonne et une mauvaise nouvelle !**  
Schenk-Jaeger KM.  
BSM – Bull Suisse Mycol 2015; 93(3): 19.

**Nouvelle étude sur la toxicité du Tricholoma terreum (Tricholoma terreum).**  
Schenk-Jaeger KM.  
BSM – Bull Suisse Mycol 2015; 93(1): 16-17.

**Intoxications par les champignons 2014.**  
Schenk-Jaeger KM.  
BSM – Bull Suisse Mycol 2015; 93(2): 14-16.

**Acute kidney injury in three dogs after ingestion of a descaling agent containing maleic acid.**  
Schweighauser A, Francey T, Gurtner C, Kupferschmidt H, Rauber-Lüthy C.  
Vet Rec Case Rep 2015; 3: e000248 [early online].

**Incidence and causative agents of chemical eye injuries in Switzerland.**  
Tschopp M, Krähenbühl P, Tappeiner C, Kupferschmidt H, Quarroz S, Goldblum D, Frueh BE.  
Clin Toxicol 2015; 53: 957-61.

**IMPRESSUM:**

**Éditeur :**

Tox Info Suisse, Zurich

**Traduction :** Danièle Chanson

**Concept et rédaction :**

P-ART, Dr Cornelia Bachmann, Winterthour

**Réalisation :**

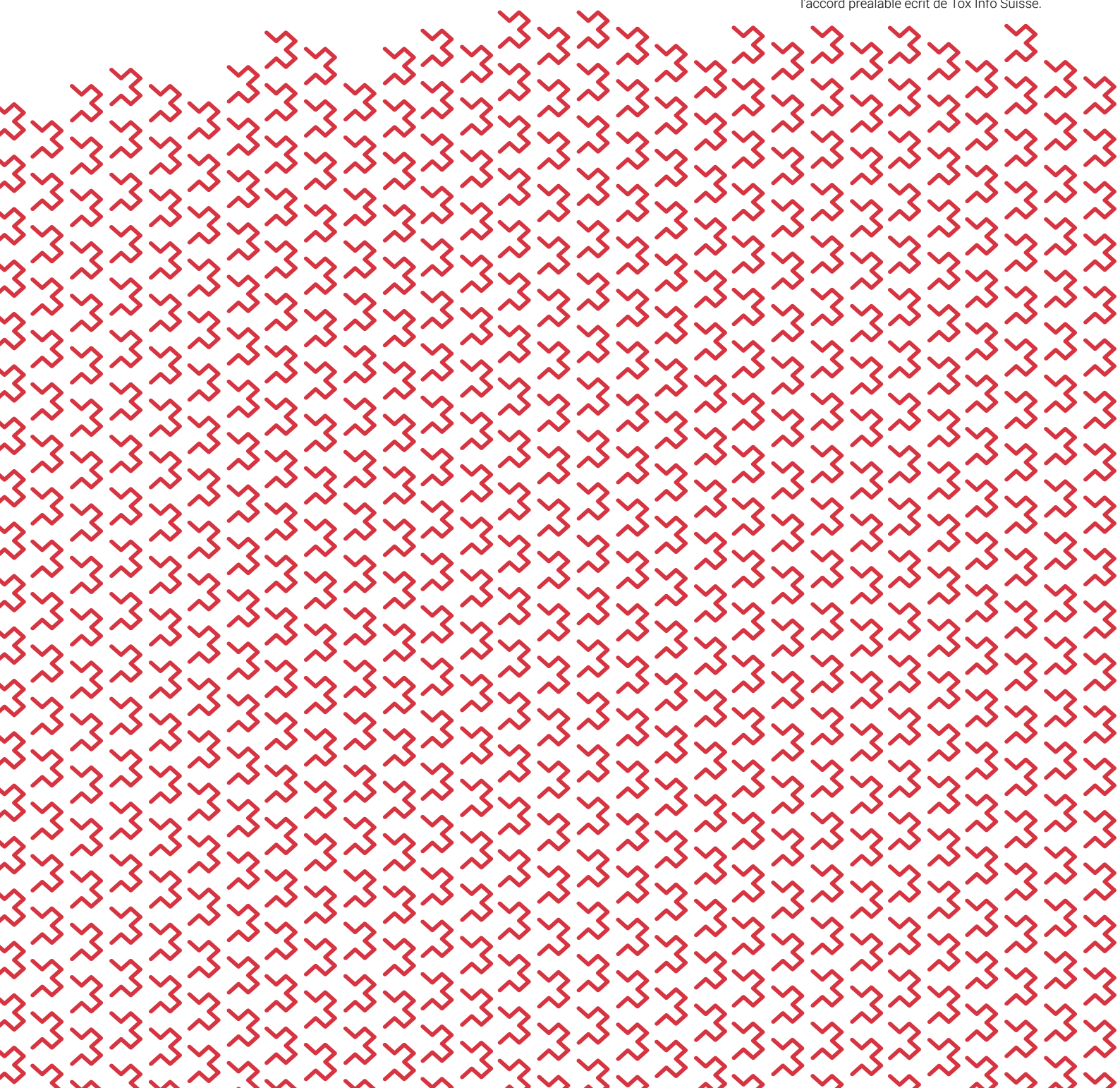
Strichpunkt GmbH, Roland Schweizer,  
Winterthour

**Tirage :** 300

**Impression :** Stutz Druck AG, Wädenswil  
Imprimé sur papier 100 % recyclé

© 2016

L'utilisation des textes et des images,  
même partielle, n'est autorisée qu'avec  
l'accord préalable écrit de Tox Info Suisse.



Freiestrasse 16  
8032 Zürich

URGENCE 145  
TEL +41 44 251 66 66  
FAX +41 44 252 88 33  
E-MAIL [info@toxinfo.ch](mailto:info@toxinfo.ch)  
INTERNET [www.toxinfo.ch](http://www.toxinfo.ch)

**INTOXICATION?**  
 **145**  
numéro d'urgence 24h/24

